



Conseil économique et social

Distr. générale
25 novembre 2014
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-troisième session

4-13 février 2015

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain

Déclaration présentée par Social and Healthy Action for Rural Empowerment, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Le développement social au niveau local implique dévouement et prestation de services humanitaires aux communautés vivant dans des conditions défavorables et dans des zones où les infrastructures sont difficiles d'accès. De manière générale, et plus particulièrement dans le contexte indien, les populations qui souffrent le plus ont du mal à trouver un soutien rapide, faute de moyens de communication, de ressources et, surtout, de volonté de tendre la main à ceux qui en ont le plus besoin. Nous avons relevé la répartition inégale des ressources entre les différentes classes de la société. Cela conduit à des troubles et à une distribution forcée de la richesse parmi les groupes de population les plus défavorisés, qui ne sont pas reconnus par la société. Les activités de développement social devraient être axées sur des secteurs tels que la fourniture d'eau, l'aménagement forestier, les ressources humaines et l'élevage. Ce sont les domaines qui devraient bénéficier en priorités des contributions en ressources de la communauté mondiale. Au regard des réalités de la société indienne, il est nécessaire d'assurer le développement social en inculquant la foi, tout en chassant les maux sociaux tels que la sorcellerie, le paiement de la dot, la toxicomanie, l'alcoolisme et la différenciation entre les castes et les croyances.

Nous travaillons généralement avec les communautés tribales et autochtones en détresse qui ont besoin de l'attention des pouvoirs publics. L'exacerbation de la détresse et de l'indigence conduit à une prolifération des groupes naxalites et subjugué les jeunes esprits. C'est sur ce point que devrait être axée chaque intervention au niveau social. Les jeunes et leurs familles ont besoin de se connaître eux-mêmes et de connaître leurs capacités, et cela dépend de la qualité des mentors au niveau local.

Il est également nécessaire de juguler la menace que pose la propagation des maladies au niveau local. La migration des familles en détresse vers les zones à haut risque et les métropoles a toujours constitué une menace pour le développement social. Ces migrants apprennent un mode de vie immoral et l'adoptent. Notre vie villageoise est très sereine et est exempte d'immoralité, mais l'exposition aux besoins et aux habitudes de ce monde livre les esprits immatures à la cupidité. La migration attise les pratiques malsaines et immorales au niveau local, notamment la sorcellerie et l'alcoolisme.

La sorcellerie est une source d'inquiétude et un problème social pour les veuves et les femmes célibataires vivant dans les zones rurales. Persécuter les veuves en les accusant de sorcellerie est un stratagème courant pour s'emparer des terres et de la richesse de ces malheureuses. Même la police et les dirigeants communautaires rechignent à s'attaquer à ce problème ou à protéger les victimes d'allégations de sorcellerie.

La traite des filles est un autre mal social grave. Il s'agit là d'une question lancinante de développement social, qui montre que nous avons besoin de sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation des filles. La migration forcée ou la traite des filles est la conséquence de la pauvreté au niveau local. Lorsque les familles des plus pauvres parmi les pauvres sont abandonnées à leur sort, sans autre alternative que de vendre ou d'envoyer leurs filles travailler comme femme de ménage dans les villes, il en résulte la traite des filles. La migration des filles pauvres peut être perçue comme la malédiction de la pauvreté dans les zones

rurales. Il s'agit là d'une problématique qui devrait retenir toute notre attention et sur laquelle nous devons agir plus efficacement.

En fait, les fonds et les projets ne sauraient guère changer la situation. Seuls notre volonté et notre mentorat sincère permettront d'opérer un changement et ils doivent être mis à contribution par le biais du développement social. Aujourd'hui, des efforts sincères pour faire face à la situation et s'attaquer aux problèmes nous font défaut. Les donateurs et les partenaires de soutien devraient réfléchir sérieusement aux changements que connaissent les êtres humains qui travaillent pour le développement social dans les zones démunies. Les organismes ne devraient pas se contenter d'évaluer le rendement sur la base des rapports mais aussi sur la base des faits réels, lesquels devraient être établis à travers des visites sur le terrain, une interaction et une évaluation du rendement des approches livrées par les organisations de développement social activant dans ces zones. Avant de compiler des rapports volumineux et de fournir des données d'expérience positives afin que nous puissions survivre jusqu'à la prochaine période de financement, nous devons veiller à ce que chaque centime de soutien parvienne à ceux auxquels il était destiné. Le champ d'intervention du développement social dans les pays en développement est encore très vaste et des innovations peuvent être introduites pour en assurer l'efficacité. Nous devons mettre en œuvre des programmes par lesquels la participation de tous les membres de la communauté est assurée et acceptée par les communautés. L'extrême pauvreté est la principale cause des maux sociaux. Lorsque nous aurons créé la prospérité et les moyens de subsistance dans la communauté, nous pourrons assurer la paix parmi ses membres.

Les possibilités sociales, qui comprennent la prestation de services publics de base tels que les soins médicaux, la vaccination des enfants, l'enseignement primaire, la sécurité sociale, la protection de l'environnement et l'infrastructure rurale, sont des aspects essentiels du développement. En outre, nous devrions nous focaliser sur l'autonomisation des femmes, l'entrepreneuriat féminin et le rôle préalablement défini des femmes dans la prise de décision en vue de résoudre les problèmes qui les concernent. Pour travailler efficacement dans le secteur du développement social, nous devons nous pencher sur questions suivantes :

- a) Signification et le concept de développement;
- b) Théories et perspectives économiques, socioculturelles, politiques et juridiques;
- c) Développement durable par opposition au progrès économique;
- d) Paramètres d'évaluation du développement;
- e) Politiques sociales et développement social.

De plus, nous devons :

- a) Identifier des groupes spéciaux, tels que les enfants; les indigents, les délinquants, les marginalisés, les personnes exploitées, les victimes, les personnes abandonnées, les sans-abri, les orphelins, les personnes handicapées et à mobilité réduite; les jeunes; les adultes; les personnes âgées; les familles de personnes condamnées; et les familles touchées par le VIH/sida et les maladies chroniques et aiguës;

b) Évaluer les besoins de ces groupes lors de l'élaboration de programmes et de services de traitement, de soins, de soutien, de réhabilitation et de développement; et

c) Comprendre les aspects sociétaux de la vulnérabilité des groupes spéciaux et élaborer des stratégies pour l'identification précoce des personnes et des groupes vulnérables et pour l'intervention.
